



VUTETI
VOTEZ

**Jean-Paul
CARROLAGGI**

Médecin depuis 30 ans à Ajaccio et militant depuis le lycée, j'ai été le candidat unique des mouvements nationalistes en 2017. 13 voix avaient manqué pour être au second tour. Fort de cette légitimité, je me représente cette année.

Les divergences apparues lors des territoriales de 2021 ont provoqué la création d'une opposition nationaliste au sein de l'assemblée de Corse.

Je fais partie de ceux qui pensent que seule l'union permettra de peser lors des discussions avec l'état. Autour de moi des militants des différents partis œuvrent à la possibilité de cette union.

L'assassinat d'Yvan Colonna nous oblige à changer de comportement et à nous rapprocher. La réaction de la jeunesse montre qu'il est plus que temps de reprendre le dialogue avec l'état mais surtout de faire face ensemble lors des discussions promises sur autonomie.



SUPPLÉANTE

**Lisandrina
DALAKUPEYAN SERRERI**

Ghjuvannotta è studente militante, sò divintata mamma è travagliadore. Militante sempre. U filu di vita. Candidata à l'alezioni leghjislativi, vogliu cuntinuà à marchjà. Ogni votu conta pà un passu.

Hè ghjunta l'ora par mè di difende altu, d'un altra manera ciò ch'e difendu pà i me figlioli.

U putere di fà nazione cù i nostri scelti.

Pà a Tarra, l'alloghju, a lingua, a ghjustizia è a libertà.

Pà a Corsica sempre.

Militante depuis ma jeunesse et pendant mes études, je suis devenue mère et commerçante avec la même conviction. Candidate à l'élection législative, je veux continuer à lutter. Chaque vote sera une avancée. L'heure est venue de défendre fortement, d'une autre manière, ce que je défends pour mes enfants. Nos choix doivent nous donner la force de faire nation.

Pour la Terre, le logement, la langue, la justice et la liberté. Pour la Corse, toujours.

PAR A CORSICA SEMPRE*

**ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
DE LA 1^{ère} CIRCONSCRIPTION
DE CORSE-DU-SUD**

VUTETI
VOTEZ

Jean-Paul CARROLAGGI

Pendant cinq ans le gouvernement est resté sourd à toute demande et a même renoué avec la tradition des préfets proconsuls allant jusqu'à vouloir proscrire l'usage de notre langue à l'assemblée de Corse. L'assassinat d'Yvan Colonna et la juste révolte de la jeunesse qui s'en ait suivi ont forcé l'état à tenter de reprendre le dialogue. La promesse d'ouvrir un véritable dialogue sur l'autonomie risque de se réduire comme peau de chagrin si la mobilisation faiblit.

Afin de ne pas condamner notre jeunesse à avoir un avenir d'affrontements permanents nous devons nous montrer déterminés et prouver que nous pouvons y arriver par la voie de la négociation.

Pour cela, il nous faut aller à la table des négociations avec des propositions et avec des représentants en capacité de les porter. Jusqu'à présent cela n'a pas été le cas.

L'autonomie ne doit pas rester un mot vide de sens. Nous devons en préciser les objectifs et enfin élaborer un véritable projet de société. Nous devons aller au-delà des mots et dire clairement ce que nous voulons.

Dans la Corse que nous voulons, **nous ne pouvons tolérer l'aggravation constante des inégalités** se traduisant par une précarité chronique mais aussi par l'enrichissement sans limite d'une caste de profiteurs qui prospère par la spéculation et contribue à aggraver les maux de la société corse (l'exemple des déchets est de ce point de vue éloquent).

La défense de notre environnement doit être notre priorité.

Nous devons absolument mettre fin à l'accaparement de notre terre et de notre patrimoine.

Tandis que de plus en plus de Corses ne parviennent pas à se loger dignement, de riches étrangers s'emparent de notre littoral et même désormais de nos villages pendant que les centres villes sont toujours davantage phagocytés par les locations de type Airbnb souvent exploitées par des sociétés commerciales qui prospèrent au détriment des véritables professionnels du tourisme.

Nous devons, vraiment, favoriser la prise de responsabilités de la jeunesse en promouvant les diplômés de Corti notamment au sein de la Collectivité qui doit montrer l'exemple en terme de corsisation des emplois. En les nommant à des postes de responsabilités...

Au moment de penser une nouvelle Corse, disposant d'un pouvoir législatif, d'un statut fiscal et d'un statut de résident il serait aberrant d'envoyer à Paris des adversaires des revendications essentielles du mouvement national.

Même s'il tente de le faire oublier Laurent Marcangeli s'oppose à toute avancée réelle tout en perpétuant des pratiques clanistes éculées. Son allégeance à Emmanuel Macron ne lui permettra pas certainement de défendre les intérêts de la Corse à l'occasion des prochaines négociations.

Face à lui seule l'union de tous les nationalistes au-delà des appartenances et des querelles partisans nous conduira à la victoire.

N'appartenant à aucun parti et ayant toujours affirmé la nécessité de l'union, je suis en mesure d'incarner cette démarche.

*Incù a forza di a nostra lotta,
di stintu è di core***

PAR A CORSICA SEMPRE*